

Société | Bordeaux: Noël solidaire au profit des migrants

Il y avait une ambiance de fêtes sur la place Camille Jullian, à Bordeaux, en ce jeudi 28 décembre. Et pour cause, plusieurs associations, en présence de Karfa Diallo président de "Mémoires et Partages", s'étaient appropriées les lieux, en musique, le temps d'une journée, en compagnie des réfugiés d'un squat bordelais, pour un Noël sous le signe de la solidarité.



C'est une jeune étudiante en droit, Kiara Wilson, qui est à l'origine de ce Noël solidaire au profit des migrants. Son but : « leur venir en aide de toutes les manières possibles ». Avec le soutien des associations présentes, « Mémoires et Partages » et « Regards Croisés » l'étudiante a organisé, ce jeudi 28 décembre, un buffet solidaire et une collecte de dons, en faveur des réfugiés, sur la place Camille Jullian.

Une initiative pour sensibiliser et créer du lien

Dans ce lieu, au coeur de Bordeaux, les passants ont pu rencontrer et échanger avec les membres d'associations et la trentaine de réfugiés, autour de « la table de l'amitié et de la fraternité », comme la nomme Karfa Diallo.



Thierno Tata, l'un des organisateurs, membre de l'association « Mémoires et Partages », m'explique : « Cet évènement est l'occasion de montrer les conditions d'accueil des migrants et de créer de l'interaction entre eux et les autochtones. » Et, en matière de conditions d'accueil, Ugiabe Osamudiamen, un migrant originaire du Nigéria,

m'interpelle. Bien qu'il confie aimer vivre à Bordeaux, il trouve anormales, les conditions, dans lesquelles il vit, dans son squat. Michel, le Président de l'association « Les Amis de l'Utopia » dresse le même tableau. S'il est venu aujourd'hui, c'est « pour que les migrants vivent mieux, dans des conditions potables et décentes, et pour leur apporter un peu de chaleur humaine. ». Toute la journée, les associations présentes ont collecté des sacs de vêtements, de chaussures, des draps, des couvertures et d'autres dons, offerts généreusement par les passants, pour améliorer les conditions de vie des migrants.

« Beaucoup de capacités, pas les même chances. »

Pour Fernanda, d'origine brésilienne et membre de l'association « Regards Croisés », « les migrants ont beaucoup de capacités mais pas les mêmes chances. » Fuyant des situations de guerre, de pauvreté ou souhaitant partir étudier ailleurs, en arrivant en France, certains se heurtent à la barrière de la langue, d'autres aux préjugés.



Attablé, aux côtés des autres migrants, autour de pâtisseries, de plats alléchants, amenés généreusement par les bénévoles et les passants, je rencontre Franck, un jeune Camerounais, arrivé clandestinement, à Bordeaux, en mai dernier. Venu chercher une nouvelle expérience dans le bâtiment et dans l'électricité, le jeune chanteur, musicien qui plus est, confie, timidement: « Quand je suis arrivé à Bordeaux, l'intégration n'a pas été facile. »

Emmanuel, un bordelais, pense surtout que « ce qui est le plus compliqué pour ces migrants, c'est le temps d'attente au niveau administratif. », point de vue que partage le président de l'association « Les Amis de l'Utopia ».

L'après-midi se poursuit en musique, mêlant chants traditionnels et tubes de Franky Vincent. Les convives, tout sourire, mangent, dansent et partagent ensemble un moment de convivialité grâce à la générosité de tous.

Mélodie Castan

Crédit Photo : Mélodie Castan pour Aqui

Publié sur aqui.fr le 29/12/2017

[Url de cet article](#)